

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 17

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: G.H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

kranz », société chorale allemande de New-York, a donné une fête en l'honneur de Goethe et sollicité du célèbre compositeur l'autorisation d'exécuter l'un de ses ouvrages. Voici la réponse qu'il a reçue :

« Au très honorable Comité du « Liederkranz allemand ». — De tous les vices qui affligen la race humaine, le manque de talent et l'hypocrisie sont ceux qui m'inspirent le plus de dégoût. A quoi servirait-il d'ouvrir au beau pays d'Amérique les trésors artistiques de l'Europe, tant que l'esprit, qui seul a produit ces trésors, demeure l'apanage du vieux monde ? Puissent vos fêtes en l'honneur de Goethe, ce superbe et libre esprit, être couronnées par un heureux succès. C'est ce que souhaite au « Liederkranz », en reconnaissance des belles heures qu'il lui doit, votre affectionné Richard Strauss ».

NÉCROLOGIE

On annonce la mort

— à Neuilly, le 3 avril, de *Charles Neustedt*, pianiste et professeur réputé, auteur d'innombrables transcriptions pour le piano et d'une centaine d'œuvres originales (*Vingt études progressives*, *Feuillets d'Album*, *Bhuettes musicales*, etc.) ;

— à Graz, le 22 mars, du musicographe *Anton Seydler* ;

— à Milan, le 5 avril, de *Gaetano Coronaro*, professeur de composition au Conservatoire de cette ville. Cet artiste distingué était né à Vienne en 1852 et avait travaillé sous la direction de F. Faccio, le fameux chef d'orchestre de la Scala. Auteur de plusieurs ouvrages scéniques (*La Creola*, représenté à Bologne, le 24 novembre 1878 ; *Malacarne*, à Brescia le 20 janvier 1894 ; *Un curioso accidente*, à Turin, il y a peu d'années), Coronaro avait été nommé second chef à la Scala en 1876 déjà ; il devint ensuite professeur d'harmonie au Conservatoire de Milan, puis succéda à Alfredo Catalani, en qualité de professeur de haute composition musicale ;

— à Paris, de *M. Provinciali*, que bien des Suisses romands connaissaient comme directeur du « Septuor » du Cercle d'Aix-les-Bains. Il était contrebasse à l'orchestre Colonne et écrivit quelques œuvres légères.

BIBLIOGRAPHIE

MUSIQUE

Chez *Faetisch frères*, S. A., Lausanne :

GUSTAVE SANDRÉ, *Huit petites pièces*, faciles et instructives, pour piano (op. 92).

La « littérature enfantine » offre au musicien comme au littérateur un problème extrêmement attrayant mais dont la solution est plus compliquée qu'il ne paraît au premier abord. Nous avons le privilège, il est vrai, de posséder quelques modèles du genre : l'*Album pour la jeunesse* d'un Robert Schumann, les *Kinderstücke* d'un F. Mendelssohn-Bartholdy et plus d'une perle de grand prix semée dans l'œuvre innombrable de Carl Reinecke, ou dans celle d'un Th. Kullak, d'un Th. Kirchner, d'autres encore dont les noms m'échappent en cet instant, mais que nous retrouverons un jour ou l'autre, dans une étude sur ce sujet captivant.

Quoi qu'il en soit, un choix judicieux s'impose le plus souvent dans les recueils d'œuvres soi-disant destinées à la jeunesse, et il est rare de trouver une série de « pièces » aussi entièrement recommandable que celle qui compose l'œuvre dernière de M. Gustave Sandré. Ces huit petits morceaux, faciles et instructifs, comme l'indique fort bien le titre, développeront en l'élève de deuxième ou de troisième année non seulement les doigts, l'indépendance des mains et la souplesse des poignets, mais encore le sens rythmique et — ce qui vaut mieux que tout le reste — le goût pour des formules mélodiques fines et distinguées, pour des harmonies

simples et claires mais non point banales. Mises entre les mains d'élèves plus avancés, ces « huit petites pièces » seront, par leurs qualités mêmes, un excellent exercice de lecture, en même temps qu'une agréable initiation aux formes élémentaires de la musique. Toutes, à des titres divers — *Mélodie, Sérénade, Scherzo, Chanson, Valse-Ländler, Menuet, Marche, Tarentelle* — ces œuvrettes méritent d'être jouées. Elles feront la joie des petits et, par conséquent, le bonheur des grands.

G. H.

LIBRES

HENRI MICHEL, *La Sonate pour clavier avant Beethoven*. — Paris, Librairie Fischbacher, 1908.

L'auteur nous prévient lui-même que les notes d'où cette étude est extraite ont fourni la matière de cinq conférences, avec auditions musicales, données à Amiens au printemps de 1907. Il a conservé à dessein dans leur rédaction la forme familière de la causerie et informe le lecteur « qu'il ne trouvera assez souvent dans les pages qui suivent qu'un travail d'adaptation ». Ainsi présenté, le livre de M. Michel répond parfaitement au but de vulgarisation qu'il se propose. Il sera lu avec plaisir par ceux — et ils sont nombreux — que ne tourmentent pas les problèmes de la musicologie.

EUGÈNE D'HARCOURT, *La musique actuelle en Italie*. Conservatoires, concerts, théâtres, musique religieuse, avec 55 portraits, vues et plans hors texte. — Paris, Librairie Fischbacher, s. d.

Le volume dont nous venons de transcrire le titre complet n'est autre que le compte-rendu très conscientieux d'une mission confiée à l'auteur par le gouvernement français. Le lecteur curieux de statistique y trouvera les renseignements les plus divers et les plus précis sur l'organisation de la vie musicale dans les principales villes d'Italie : Gênes, Turin, Milan, Plaisance, Brescia, Vérone, Padoue, Venise, Ferrare, Parme, Bologne, Ravenne, Rimini, Pesaro, Florence, Rome, Naples, Messine, Catane et Palerme.

A Rome, M. d'Harcourt a été reçu par le pape, en une audience privée qu'il raconte complaisamment, mais spirituellement. Comme on le sait par le fameux *Motu proprio* du 22 novembre 1903, Pie X « recommande comme usage courant le chant grégorien, mais il admet parfaitement certaines messes en musique, accompagnées, pour les grandes fêtes, de certains instruments, et il insiste spécialement sur les Messes de Cherubini ... Il faudra écarter tous les instruments à grand fracas. Je me hasarde à faire remarquer au Saint-Père, à propos des timbales « timpani », qu'il est question de ces instruments dans l'Évangile ; mais il me reprend aussitôt : « No, non nell'Evangelio, ma nei salmi ; e cosa tutta differente ! ... C'était là une coutume hébraïque (continue le pape). David, lui-même, ne dansait-il pas devant l'arche sainte ! Les temps sont bien changés ! Inutile d'y revenir ! » Sur la question de l'admission des femmes dans les maîtrises, Pie X demeure inflexible. « Canteranno con tutto il popolo e sarà la più bella musica ! (Qu'elles chantent à l'église avec tout le peuple et ce sera la plus belle musique !) ». Ceci valait la peine d'être rapporté et médité.

G. H.

SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

(MÉTHODE JAQUES-DALCROZE)

Pour les lecteurs susceptibles de s'y intéresser, nous reproduisons ici deux informations déjà communiquées aux membres de la S. G. R. :

1^o Touchant le troisième Cours normal qui aura lieu à Genève du 1^{er} au 15 août et dont le programme paraîtra sous peu, nous sommes autorisés à annoncer que